

Commune : Argelès-sur-Mer 66700

Nom du site : Pic-Saint-Michel – Ultréra

Définition et datation : *castrum* de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (V^e-X^e siècles)

Type d'intervention : Fouille programmée (7^e campagne, fin de la seconde opération triennale)

Responsable : A. Constant (Aix-Marseille Université, LA3M UMR 7298)

Contributions scientifiques (2009-2012) : J. Bénézet (Pôle Archéo 66), C-A. De Chazelles (CNRS-UMR 5140), G. Guionova (CNRS-UMR 7298), P. Maritoux (CNRS-UMR 7298), J. Ros et M-P. Ruas (CNRS-UMR 7209), V. Py (CNRS-UMR 5602), G. Motteau et Y. Brau (FIT Conseil).

Protection et mise en valeur du site : association HISTARC

Equipe de chantier : S. Aubert, R. Bartoli, L. Bartoli, M. Chazottes, C. Dominguez, L. Dufour, E. Dupuis, C. Donès, E. Escourbiac, A. Fratacci, C. Hauswirth, C. Jaouen, C. Kharoubi, D. Lafitte, M. Laporte, A. Lattard, J-L. Pellet, C. Respaut, L. Robert, R. Ruiz, E. Sperandio, M. Valenciano, C. Venot, M. Vilasèque, X. Vilat.

La 7^{ème} campagne de fouille de 2012 clôture la seconde opération triennale. Site complexe et bien conservé, Ultréra est un observatoire privilégié des dynamiques d'occupation du sol des V^e-X^e siècles en Catalogne pyrénéenne. Nous résumerons dans ce court bilan les apports principaux de ce chantier aux thèmes 20 et 24 de la programmation nationale.

Concernant le programme 20 (« Espace rural, peuplement et productions agricoles »), Ultréra est un site de premier ordre pour appréhender les modes de peuplement et d'exploitation des bas versants orientaux des Pyrénées durant le haut Moyen Âge. L'émergence du *castrum Vulturarium* à partir de la seconde moitié du V^e siècle sur les hauteurs du massif des Albères témoigne d'une véritable reconquête du *saltus* par l'habitat à l'aube du Moyen Âge, un processus méconnu en Roussillon avant les prospections des années 1990 et la fouille. L'occupation tardo-antique est avérée par la découverte de nombreux vestiges bâtis des V^e-VII^e siècles au sommet et sur les pentes du Pic Saint-Michel (fossé et rempart rupestres, habitat). La séquence carolingienne (IX^e-X^e siècles), mieux conservée au sommet du *castrum* (Quartier haut), succède à un probable hiatus de l'occupation aux alentours du VIII^e siècle attesté par une interruption des séquences stratigraphiques dans plusieurs secteurs fouillés. Compte-tenu de sa superficie (1 ha de vestiges au minimum répartis dans 3 ha), Ultréra appartient à la grande famille des « agglomérations secondaires » perchées de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (Saint-Blaise dans les Bouches-du-Rhône, Pampelune dans l'Hérault). Mais, à la grande différence de ces dernières, ce n'est visiblement pas une église qui polarise l'habitat et ceci pourrait découler du statut même du site (*castrum* et non pas *vicus*). Comme l'*incastellamento* des siècles plus tardifs, le *castrum* est déjà un pôle structurant l'espace et le peuplement en une sorte de « village » perché de configuration polynucléaire. Ces dynamiques, qui contrebalancent le relatif déclin des *villae* de plaine dans le courant du V^e siècle, annoncent l'émergence du paysage médiéval. L'impact de ce perchement sur le milieu environnant est révélé par les premiers résultats des études connexes. Avant l'an Mil et dans les environs proches du *castrum* coexistent un milieu ouvert (conséquence possible du pâturage des troupeaux) et un milieu plutôt boisé, peut-être de type ripisylve. L'approvisionnement en bois de feu, prédominant dans la chênaie verte et ses formations dégradées (maquis), s'avère plus marginal dans des formations montagnardes. Le milieu forestier apparaît anthropisé et probablement par endroits « cultivé », avec la présence notoire des Prunoïdées (Prunus) ainsi qu'une attestation probable du Micocoulier. Les données carpologiques des IX^e-X^e siècles révèlent pour l'instant l'exploitation d'un spectre végétal similaire à celui de la plaine roussillonnaise, mais comportant quelques nouveautés (seigle, prune, genévrier). Concernant la faune, la présence de denrées piscicoles variées, provenant de milieux lagunaires ou marins (anguille, dorade, esturgeon, loup...), suggèrent une aire d'approvisionnement dépassant le cadre strict des versants des Albères et s'ouvrant sur le littoral roussillonnais. Des résultats supplémentaires et plus fournis sont à attendre de ces analyses en cours.

Concernant le programme 24 (« Naissance, évolution et fonctions du château médiéval »), il convient de rappeler qu'Ultréra est depuis l'année 2000 le seul site ayant vraiment permis d'engager une réflexion sur les origines lointaines du « château ». L'ensemble du *castrum* des V^e-X^e siècles est ici conservé. Peu de sites castraux « primitifs », souvent détruits ou remaniés, offrent l'opportunité d'une étude extensive, de sorte que

les résultats acquis depuis l'année 2000 ont constitué de réelles avancées pour l'archéologie castrale pré-féodale. Fondé dans le courant de la seconde moitié du V^e siècle de notre ère, et mentionné comme *castrum* dès la fin du VII^e siècle, Ultréra se développe jusqu'en l'an Mil en une série d'habitats étagés à partir du sommet du Pic Saint-Michel. Au X^e siècle, et avant que ne soit fondé à proximité le château féodal, il atteint une taille gigantesque par rapport aux exemples contemporains. Le seul Quartier haut (4500 m²) représente une superficie près de quinze fois supérieure aux « mottes » castrales connues par la fouille en Midi Méditerranéen (fig. 1). Composé non pas d'une seule tour maîtresse ou d'une forteresse mais de plusieurs îlots à fonction défensive et/ou résidentielle, ce site exceptionnel conduit finalement à nuancer et revisiter l'emploi de la terminologie castrale (« place-forte », « donjon »). Au sein du Quartier haut, le bâtiment sommital remplit d'abord une fonction de cuisine (four, foyer et fosses dépotoirs) et vraisemblablement de réserve, avant d'être transformé en tour dans le courant du X^e siècle (fig.2). En contrebas de cette tour, un vaste corps de bâtiment (250 m²) semble alors constituer la résidence élitaire, de sorte que l'ensemble du Quartier haut s'apparente finalement à un « donjon ». *In fine*, à défaut de données textuelles plus nombreuses, cette fouille permet d'appréhender, aux sources de la société médiévale, le rôle qu'occupèrent les premiers *castra* (administratif, économique) avant l'émergence des seigneuries châtelaines. Par son statut castral avéré par les textes et une chronologie d'occupation couvrant l'ensemble du haut Moyen, mais aussi une superficie hors norme ainsi qu'un très bon état de conservation, Ultréra est un site de grand intérêt justifiant pleinement la poursuite des recherches.

Fig. 1 – Le Quartier haut du *castrum* d'Ultréra vu depuis le S-O, un ensemble semi-rupestre (Cl. R. Bartoli, Histarc).

Fig. 2 – Vue des constructions sommitales carolingiennes du Quartier haut (cuisine puis tour).



fig. 1



Fig. 2